
Les précieuses ridicules. Comédie.

Numéro d'inventaire : 2009.12496

Auteur(s) : Molière

René Vaubourdolle

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Hachette Librairie (79, boulevard Saint-Germain Paris)

Imprimeur : Brodard et Taupin

Date de création : 1935

Collection : Classiques illustrés Vaubourdolle

Description : Livre broché. Couv. ill.

Mesures : hauteur : 182 mm ; largeur : 122 mm

Notes : Texte conforme à l'édition des grands écrivains de la France. Avec une notice biographique, une notice littéraire et des notes explicatives par René Vaubourdolle.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

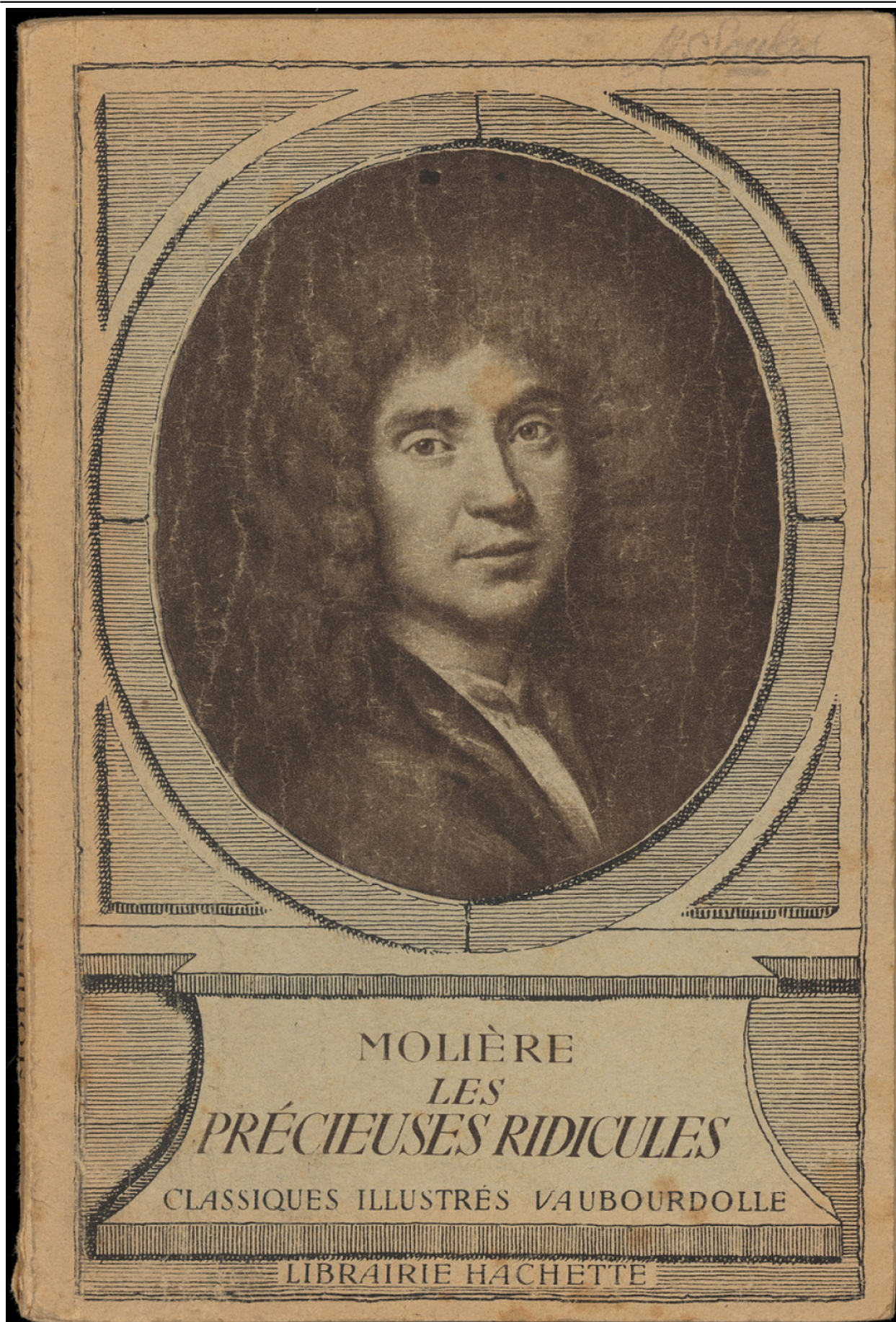
Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 52

ill.

Sommaire : Table des matières



M. Soulas

LES
PRÉCIEUSES RIDICULES

(1659)

SCÈNE I

LA GRANGE, DU CROISY

DU CROISY. — Seigneur La Grange....

LA GRANGE. — Quoi ?

DU CROISY. — Regardez-moi un peu sans rire.

LA GRANGE. — Eh bien ?

DU CROISY. — Que dites-vous de notre visite ? en êtes-vous fort satisfait ?

LA GRANGE. — A votre avis, avons-nous sujet de l'être tous deux ?

DU CROISY. — Pas tout à fait, à dire vrai.

LA GRANGE. — Pour moi, je vous avoue que j'en suis tout scandalisé¹, A-t-on jamais vu, dites-moi, deux pecques² provinciales faire plus les renchéries³ que celles-là, et deux hommes traités avec plus de mépris que nous ? A peine ont-elles pu se résoudre à nous faire donner des sièges. Je n'ai jamais vu tant parler à l'oreille qu'elles ont fait entre elles, tant bâiller, tant se frotter les yeux, et demander tant de fois : " Quelle heure est-il ? " Ont-elles répondu que⁴ oui et non à tout ce que nous avons pu leur dire ? Et ne m'avouerez-vous pas enfin que, quand⁵ nous aurions été les dernières personnes du monde, on ne pouvait nous faire pis qu'elles ont fait ?

DU CROISY. — Il me semble que vous prenez la chose fort à cœur.

LA GRANGE. — Sans doute, je l'y prends, et de telle façon que je veux me venger de cette impertinence. Je connais ce qui

1. *Scandalisé* : confus et furieux. —
2. *Pecques* : sottes prétentieuses et
impertinentes. — 3. *Renchéries* : qui
s'estiment trop cher, qui mettent

leurs bonnes grâces à trop haut prix;
d'où : dédaigneuses. — 4. *Que* : autre
chose que, si ce n'est. — 5. *Quand*
(même).

nous a fait mépriser. L'air¹ précieux n'a pas seulement infecté Paris, il s'est aussi répandu dans les provinces, et nos donzelles² ridicules en ont humé leur bonne part. En un mot, c'est un ambigu³ de précieuse et de coquette que leur personne. Je vois ce qu'il faut être pour en être bien reçu; et si vous m'en croyez, nous leur jouerons tous deux une pièce⁴ qui leur fera voir leur sottise, et pourra leur apprendre à connaître un peu mieux leur monde.

DU CROISY. — Et comment encore ?

LA GRANGE. — J'ai un certain valet, nommé Mascarille, qui passe, au sentiment de beaucoup de gens, pour une manière⁵ de bel esprit; car il n'y a rien à meilleur marché que le bel esprit maintenant. C'est un extravagant, qui s'est mis dans la tête de vouloir faire l'homme de condition⁶. Il se pique ordinairement de galanterie⁷ et de vers, et dédaigne les autres valets, jusqu'à les appeler brutaux.

DU CROISY. — Eh bien, qu'en prétendez-vous faire ?

LA GRANGE. — Ce que j'en prétends faire ? Il faut.... Mais sortons d'ici auparavant.

SCÈNE II

GORGIBUS, DU CROISY, LA GRANGE

GORGIBUS. — Eh bien, vous avez vu ma nièce et ma fille : les affaires iront-elles bien ? Quel est le résultat de cette visite ?

LA GRANGE. — C'est une chose que vous pourrez mieux apprendre d'elles que de nous. Tout ce que nous pouvons vous dire, c'est que nous vous rendons grâce de la faveur que vous nous avez faite, et demeurons vos très humbles serviteurs⁸.

GORGIBUS. — Ouais ! Il semble qu'ils sortent mal satisfaits d'ici. D'où pourroit venir leur mécontentement ? Il faut savoir un peu ce que c'est. Holà !

1. Air signifie ici à la fois : manière et atmosphère, air vicié, contagion. — 2. Donzelles, forme populaire, péjorative ici, pour demoiselles. — 3. Ambigu : repas où l'on sert tous les mets ensemble sur la table; d'où, au figuré :

mélange, mixture. — 4. Une pièce : un bon tour. — 5. Manière : façon, sorte. — 6. De condition noble. — 7. Galanterie : élégance, bonnes manières. — 8. Formule ordinairement polie, mais ici ironique, pour prendre congé.

SCÈNE III

MAROTTE, GORGIBUS

MAROTTE. — Que désirez-vous, monsieur ?

GORGIBUS. — Où sont vos maîtresses ?

MAROTTE. — Dans leur cabinet¹.

GORGIBUS. — Que font-elles ?

MAROTTE. — De la pommade pour les lèvres.

GORGIBUS. — C'est trop pommadé. Dites-leur qu'elles descendent. Ces pendardes-là, avec leur pommade, ont, je pense, envie de me ruiner. Je ne vois partout que blancs d'œufs, lait virginal², et mille autres brimborions³ que je ne connois pas. Elles ont usé, depuis que nous sommes ici, le lard d'une douzaine de cochons, pour le moins, et quatre valets vivroient tous les jours des pieds de mouton⁴ qu'elles emploient.

SCÈNE IV

MAGDELON, CATHOS, GORGIBUS

GORGIBUS. — Il est bien nécessaire vraiment de faire tant de dépense pour vous graisser le museau. Dites-moi un peu ce que vous avez fait à ces Messieurs, que⁵ je les vois sortir avec tant de froideur ? Vous avois-je pas⁶ commandé de les recevoir comme des personnes que je voulois vous donner pour maris ?

MAGDELON. — Et quelle estime, mon père, voulez-vous que nous fassions du procédé⁷ irrégulier de ces gens-là ?

CATHOS. — Le moyen, mon oncle, qu'une fille un peu raisonnable se pût accommoder⁸ de leur personne ?

GORGIBUS. — Et qu'y trouvez-vous à redire ?

1. Cabinet : lieu le plus retiré d'une maison (Dict. de l'Acad.). — 2. Lait virginal : eau de toilette qui servait à blanchir les mains et le visage. — 3. Brimborions : petits objets de toute sorte. — 4. Le lard et les pieds de mouton entraient dans la composi-

tion des pommades et pâtes de beauté. — 5. Que : de sorte que, puisque, au point que. — 6. (Ne) vous avais-je pas. — 7. Procédé : conduite, manière d'agir. — 8. S'accommoder de : trouver sa commodité dans, prendre pour son usage.